

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de janvier 2008

“Priez sans cesse” (1 Tim 5,17)

POINTS A SOULIGNER :

- Créés à l'image de notre Créateur en vue d'une relation de communion avec Lui, la prière nous fait devenir d'authentiques enfants de Dieu.

- Vivons cette relation de façon constante, avec la confiance d'un enfant envers son père.

- Prier sans cesse signifie orienter notre âme vers Dieu pour accomplir sa volonté, au point de ne plus réussir à vivre sans être uni à Lui. Ainsi nous contribuons à construire l'Eglise du Christ.

Extrait de “Comme un diamant”

- “Nourrir l'amour”, p. 28

Tu es toujours seul dans le tabernacle. Et nous dans la rue, à la maison, à l'école, au travail. Tu es parmi nous, mais tu sembles séparé de nous, séparé par notre peu d'amour qui ne te comprend pas.

Pourtant, si ce que tu as commandé était vécu par tes frères, ils n'auraient pas l'impression de te quitter lorsqu'ils sortent de l'église. La rue et le tabernacle déboucheraient sur une seule et même réalité : le royaume de Dieu parmi les hommes !

Nourris-nous, Seigneur, chaque matin, de ton corps, mais rends-nous dociles afin que vienne vite l'heure où tu pourras nourrir tous les instants de notre vie de ta présence au milieu de nous.

Le moment le plus important de la journée, son point culminant, est sans aucun doute lorsque tu viens dans notre cœur. C'est l'audience du Tout-Puissant.

Et tout en te confiant nos mille besoins et ceux de l'humanité, en te remerciant pour tes dons surnaturels et naturels, en t'adorant et en te demandant de saluer pour nous ta mère, nous nous rendons compte que nous vivons là le sommet de notre journée.

Et que, bien souvent, nous n'avons pas su comprendre auprès de qui nous nous trouvons et *ce qui était à notre portée*, au cours de ce tête à tête avec Dieu.

Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”

- “Des êtres de prière”, p. 42

“Quel avantage l'homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie ?” (Mt. 16,26))

(...) A quoi cela nous servirait-il de nous lancer dans un apostolat effréné qui absorberait tout notre temps, alors que la volonté de Dieu est que nous grandissions dans tous les aspects de notre vie ?

A quoi bon nous donner du mal pour conquérir des âmes à Dieu si notre âme reste petite et imparfaite, ne trouvant même pas une heure tranquille où elle puisse puiser sa nourriture dans la prière ? Si nos prières, qui sont pour nous un devoir sacré, sont écourtées ou dites à la hâte et en nous laissant envahir par les distractions ?

Si nous nous comportons ainsi, cette Parole peut nous aider à grandir intérieurement, en réveillant en nous l'exigence “qu'une seule chose est nécessaire” (Lc 10,42) qui est l'union à Dieu.

Cette Parole nous remet dans la bonne voie pour développer notre apostolat, qui ne doit être rien d'autre que l'irradiation de notre amour pour Dieu. Mais il n'y a pas d'union à Dieu sans prière, et si cet amour vient à diminuer, quel rayonnement aurons-nous ? (...)

Essayons de ne pas trop nous fatiguer avant de prier, afin de ne pas arriver devant Dieu sans forces et incapables de nous concentrer, ne parvenant à lui offrir que les moments les plus difficiles de notre journée. (...)

Prions de tout notre cœur, prêtant toute notre attention aux mots qui sont prononcés. (...)

Voyons si nos moments de méditation ou de recueillement sont vécus le mieux possible. Améliorons nos prières du matin et du soir, ainsi que devant le saint sacrement. Soyons attentifs à notre attitude pendant la messe, à notre façon de recevoir l'Eucharistie.

Pour donner de la force à notre prière, joignons-nous si possible à nos frères, et prions aussi dans le secret de notre chambre, comme le recommande l'Evangile. (...)

Apprenons à devenir des êtres de prière, offrons à Dieu tout ce que nous faisons au long de la journée et transformons-le en prière.

- “Prier comme des anges”, p. 101 :

On distingue habituellement deux formes de prière : la première, appelée “prière vocale” consiste à s'adresser à Dieu à l'aide de formules préétablies; la seconde, plus complète, est appelée, d'un terme d'ailleurs assez impropre, “prière mentale”.

Elle consiste en un dialogue spontané et fréquent avec Dieu, qui nous pousse donc - comme l'explique Thérèse d'Avila, sainte dotée d'un charisme particulier en matière d'oraison - “non pas à beaucoup penser, mais à beaucoup aimer”.

Pour ceux qui ont choisi une voie plutôt individuelle pour aller à Dieu, la "prière mentale" est une conquête qui peut demander du temps, beaucoup d'efforts, et qu'on ne parvient pas toujours à atteindre.

Mais pour ceux qui, comme nous, ont emprunté une voie plus collective (dans laquelle le Saint voyage de la vie se fait avec les frères, et où le frère est même le chemin qui mène à Dieu), il me semble pouvoir dire que la "prière mentale" n'est pas seulement habituelle, mais qu'on en fait l'expérience dès le début de notre route.

Après avoir aimé tout le jour Jésus dans nos frères, on trouve, le soir, un rapport plus profond avec Dieu. Nous découvrant aimés par Lui, un dialogue de confiance commence à s'instaurer. Avec le temps il peut finir par soutenir chacune de nos actions pour en devenir le support. (...)

Pour nous, comme pour tous ceux qui empruntent d'autres chemins, la garantie de cette façon de prier (la "prière mentale") vient de la fidélité aux moments particuliers de prière que Dieu demande à chacun de nous (les prières du matin et du soir, la messe, la méditation, etc.)

Ces prières ont besoin de deux sortes de préparation : l'une est de préserver son cœur de tout attachement. Il me semble que nous y sommes déjà engagés : notre vie tout entière ne consiste-t-elle pas à aimer Jésus abandonné ? (...)

Mais une autre préparation est encore nécessaire : le choix du cadre le plus propice à la prière : notre chambre, une chapelle, un jardin, la nature...

Extrait de "Pensée et spiritualité" :

- Sainteté populaire, p. 115 :

Quelle est donc la voie pour réaliser la sainteté aujourd'hui ? Une femme devenue sainte à travers la contemplation, Thérèse d'Avila, une grande sainte et docteur de l'Eglise dit que, pour prier, il n'est besoin ni de temps ni de solitude.

Dans sa riche vie intérieure, elle a découvert l'essence de la prière, le chemin de la sainteté auquel elle était appelée : l'amour. S'il n'est pas toujours possible de prier, il est toujours possible d'aimer. Quand on n'a pas la possibilité de se recueillir, seul, en union avec Dieu, on peut toujours aimer Dieu.

Oui, car aimer Dieu signifie faire sa volonté. Or tout homme, tout chrétien peut la faire à chaque instant. Il n'est pas nécessaire de s'enfermer dans un couvent, ni de se consacrer à Dieu, ni de devenir prêtre. Il suffit de faire ce que Dieu désire de nous.

Quand ? Toujours. Comment connaître la volonté de Dieu ? C'est observer les commandements de

Dieu, accomplir son devoir d'état, écouter la voix de sa conscience, car c'est ainsi que Dieu nous parle.

Ainsi tout le monde peut devenir saint, car chacun peut faire la volonté de Dieu. C'est une voie de sainteté ouverte au grand public.

Mais à condition de faire la volonté de Dieu dans l'instant présent.

Alors la mère de famille ne préparera pas le déjeuner pour son mari et ses enfants uniquement parce que cela lui plaît, par devoir ou pour leur faire plaisir, mais pour faire ce que Dieu désire d'elle, ce qui revient à dire qu'elle agit par amour pour Dieu.

Elle accomplit ainsi une œuvre qui a un reflet dans la vie éternelle, celle qui viendra.

La vie éternelle, nous la déterminons nous-mêmes sur cette terre. Et pour passer à la vie éternelle, les œuvres de la terre doivent avoir été faites pour Dieu, consciemment, de manière explicite. (...)

- "Gratitude", p.188 :

Je t'aime,
non parce que j'ai appris à te parler ainsi,
non parce que le cœur me suggère ces mots,
non parce que je crois que tu es amour,
ni même parce que tu es mort pour moi.

Je t'aime,
parce que tu es entré dans ma vie
plus que l'air dans mes poumons
plus que sang dans mes veines.

Tu es entré où nul autre ne pouvait pénétrer
quand personne ne pouvait m'aider
quand personne ne savait me consoler.

Chaque jour je t'ai parlé.
Chaque instant je t'ai regardé
et sur ton visage, j'ai trouvé la réponse,
dans tes paroles l'explication,
en ton amour la solution.

Je t'aime parce que tu as vécu avec moi
des années durant,
et j'ai vécu de toi.
J'ai bu à ta loi et ne le savais pas (...)

Donne-moi
de t'être reconnaissante
- au moins un peu -
dans le temps qui me reste
pour cet amour que tu as versé en moi
et qui m'a amenée
à te dire :
Je t'aime.